

Rapport moral et d'orientation 2025/2026

de la Présidente Nathalie JOURDAN

Il serait assez facile de débiter ce propos en filant la métaphore de l'enracinement. Début 2021 la métropole nous confiait les clés de la ferme des Bruyères à l'issue d'une concertation citoyenne au cours de laquelle nous avons défendu l'idée, qui paraissait encore saugrenue à l'époque, d'implanter au cœur de la ville et à proximité de quartiers populaires une ferme urbaine pour porter les concepts qui nous guident depuis l'origine. A savoir : la création d'un lieu ressources et de démonstration autour du bien manger et du bien jardiner promouvant une approche non culpabilisante par le Faire et le Plaisir.

Mi 2025, la métropole a remis en jeu la convention d'occupation du site pour 9 années supplémentaires. Au terme de plusieurs semaines de travail (merci à Frédéric et Clémence), nous avons rendu un projet « vivant, joyeux et inspirant » en groupement avec Triticum avec pour objectif de consolider non seulement la ferme en soi mais aussi notre binôme de la graine à l'assiette. Projet qui a été retenu à l'unanimité par le jury. Nous sommes donc là au moins jusqu'en 2032.

L'enracinement vaut aussi pour ce qui est notre cœur de métier. A savoir diffuser et essaimer à toutes les échelles les concepts qui nous animent au travers de différentes formes d'interventions qui vont de l'aide à l'aménagement de jardins nourriciers jusqu'à des ateliers de cuisine légumière en passant par la formation de fonctionnaires territoriaux par exemple. L'équipe reviendra sur quelques exemples parlants en vous présentant le rapport d'activité. Depuis 2024, nos interventions hors ou dans la ferme ont progressé de 30%, prouvant au passage la pertinence de notre approche et l'écho grandissant qu'elle rencontre dans la société civile.

Vous verrez à la lecture du rapport financier que nous avons néanmoins un petit signal d'alerte sur l'équilibre économique de notre modèle qui doit nous pousser à rechercher

d'autres sources de financement publiques et privées. Les premières pistes creusées depuis le début de cette année montrent que nous en sommes capables. J'en veux pour preuve des échanges très constructifs avec la Région ou le fait que notre projet de Jardin des simples a été sélectionné par la fondation Klorane. De même, nous avons bon espoir que l'Ademe nous renouvelle son soutien pour la troisième phase du programme CoopTer que Frédéric évoquera tout à l'heure.

L'enracinement vaut enfin par l'ampleur de la participation citoyenne. Pour avoir fait le tour d'initiatives comparables à la nôtre, je peux vous assurer que rares sont celles qui mobilisent autant de bénévoles avec une telle régularité. Qu'elles et ils sont remerciés de leur fidélité et de leur enthousiasme au service d'un bien commun.

Toute ma reconnaissance va également à l'équipe formidable qui fait « pousser » le Champ des Possibles au quotidien. C'est grâce à eux que ce rêve un peu dingue est devenu réalité sans jamais perdre son cap social, solidaire et écologique. Je ne crois pas aux vertus mobilisatrices des discours catastrophistes pour mettre en mouvement la société mais j'ai l'impression, qu'ici, nous plantons modestement quelques graines dans les esprits au profit d'un futur plus désirable.

Ma reconnaissance va également aux membres du Conseil d'administration, eux aussi fidèles au poste. Ils sont les garants du respect de notre philosophie et s'en acquittent avec talent et motivation.

L'administration de l'association, j'y reviens une minute en conclusion pour vous dire que nous avons choisi collectivement de la faire évoluer cette année au profit d'une gouvernance plus collégiale et d'une participation plus étroite des parties prenantes, toujours dans un objectif de consolidation. La forme exacte que prendra cette nouvelle gouvernance reste à arrêter mais nous vous en reparlerons à l'automne.